

MICHAEL NYMAN

Experimental Music

(ALLIA)

Avant de composer des BO au kilomètre en exploitant avec un lyrisme mélancolique et passe-partout les règles élémentaires du minimalisme, Michael Nyman fut un critique musical exigeant doté d'un humour sûr et incisif. Il fut également un musicien férú de théories expérimentales. On l'a oublié, mais *Decay Music* (1976), l'un de ses premiers albums, regroupe des œuvres particulièrement audacieuses comme *1-100* (une superposition de quatre morceaux pour piano proposant chacun une centaine de séquences différentes), sans rapport avec le baroque lisse de *Meurtre Dans Un Jardin Anglais* ou *Drowning by Numbers*. Ce disque fut même la première référence du label Obscure lancé par Brian Eno, qui a rédigé la préface de cette réédition d'*Experimental Music*, publiée par Nyman en 1974 et consacrée à une présentation rigoureuse et ludique des théories de la Musique Nouvelle des années 1950-1970. Leurs auteurs se nomment John Cage, Morton Feldman ou Christian Wolff. Au sein de cette école, l'accident et la déconstruction dans le domaine électro-acoustique ne relèvent pas de l'autisme, des psychotropes ou d'une effronterie rock'n'roll et spontanée, mais d'un geste souvent politique et d'un travail de groupe aux allures de séminaire associant un vocabulaire mathématique à des dogmes philosophiques. Aujourd'hui heureusement, les réflexions de John Cage peuvent voisiner sans problème avec les grimaces de Richard D. James, et l'on n'associe plus l'expérimentation primitive à un manifeste révolutionnaire, ni le minimalisme vendeur qui lui a succédé à "*la nécessité de se rapprocher du peuple*". Qui sait ce que feraient Jason Forrest, Kid 606 ou même RJD2 de la lecture d'un ouvrage aussi instructif ?

JULIEN WELTER ●●●○○